

M. E. Bapst, chargé d'affaires de France en l'absence de M. Constans, ambassadeur de France, occupait la place d'honneur, avant les divers représentants des ambassades et légations.

CHINE.—Mgr Favier, l'illustre vicaire apostolique de Pékin, dont nous avons eu bien des fois l'occasion d'entretenir nos lecteurs, écrit à l'amiral Lafont, président du comité des missions à l'exposition universelle de Paris, une lettre qui contient de fort intéressants détails sur la situation religieuse de Pékin et que nous croyons devoir reproduire *in extenso* :

« Monsieur l'Amiral,

« Votre visite m'a vivement touché ; si j'avais connu votre adresse à Paris, je ne me serais certes pas laissé prévenir. Vous êtes vraiment trop bon d'avoir conservé mon souvenir après vingt-deux ans de séparation. Si vous retourniez à Peking aujourd'hui, vous y trouveriez bien du changement ; nous avions alors à la résidence française du Saint Sauveur, le Pé-tang, une église massive, des constructions sans cachet, voire même sans aucun plan, un orphelinat des filles de la Charité bien misérable, bien ressermé, bien peu peuplé. Tout cela a disparu ; vers 1886, l'Empereur nous a prié de lui céder, pour loger l'impératrice mère, tout cet emplacement. L'entente a été faite avec le Saint Siège, le Gouvernement chinois et la Mission ; grâce à l'appui de M. Constans, alors ministre de France à Péking, nous avons reçu en compensation un terrain plus vaste, toujours dans la ville impériale comme le premier, et une somme suffisante pour reconstruire en taillant à même en plein drap. Actuellement, vous verriez une belle cathédrale de quatre-vingt-trois mètres de long sur une largeur proportionnée et une hauteur sous voûte de vingt et un mètres, de belles orgues, des vitraux aux riches couleurs, des tableaux ornant les sept chapelles qui entourent l'édifice. Un corps de bâtiment, faisant suite à l'église, est destiné à la réception des hôtes, puis vient une grande imprimerie avec six presses, d'où sont sortis déjà plus de cinquante ouvrages divers. Au Nord, vous pourriez visiter les ateliers de nos frères coadjuteurs où nous pouvons fabriquer tout ce qui est nécessaire à la Mission. A gauche de ces constructions, je vous conduirais voir les Chambres des missionnaires, nos salons chinois et européens, notre bibliothèque de 12 000 volumes, dont plusieurs centaines sont des raretés. A la droite, vous verriez avec plaisir deux séminaires comptant 111 élèves, l'espoir de la Mission. Un grand jardin fait suite à tous ces corps de logis, puis vient une rue qui nous appartient et nous sépare de l'établissement des sœurs. Là se trouvent réunis dans l'ordre le plus parfait, que les filles de la Charité font régner dans toutes leurs œuvres, orphelinat, crèche, ouvroir, catéchuménat, comprenant ensemble de cinq à six cents personnes largement logées dans trois corps de bâtiment ayant chacun plus de deux cents mètres de façade. Toute cette installation, sans aucun luxe, mais parfaite au point de vue hygiénique, a été, comme j'ai